

A) Les As, figures mythiques.

Le terme d'« As » désigne les aviateurs qui, titulaires de 5 victoires aériennes, voient leur nom figurer au communiqué des armées. Adolphe Pégoud devient le premier « as » français de la guerre de 1914-1918. Pégoud est abattu d'une balle à la tête à 2 000 m d'altitude au-dessus de Petit-Croix, à l'est de Belfort, à l'âge de 26 ans le 31 août 1915. Manfred von Richthofen (1892-1918) est l'as des as de la Grande Guerre, connu sous le pseudonyme de Baron Rouge. Avec quatre-vingt victoires confirmées, il est l'as des as de la Grande Guerre toutes nationalités confondues. Il débute la chasse aérienne sur Albatros D II (biplan). L'essentiel de ses victoires sont acquises sur des Albatros. Manfred von Richthofen finira sa carrière sur triplan Fokker Dr.I (Dr. étant l'abréviation de Dreidecker ou triplan).



Le SPAD S.VII de Georges Guynemer, préservé au musée de l'air et de l'espace du Bourget.

Georges Guynemer abattu en septembre 1917 à vingt-trois ans alors qu'il compte 53 victoires, prend une dimension mythique en France, comme l'atteste sa citation posthume à l'ordre de l'armée : « Héros légendaire, tombé en plein ciel de gloire après trois ans de lutte ardente ». Guynemer a volé sur différents types de Morane-Saulnier, de Nieuport, de SPAD (VII, SPAD XII, SPAD XIII). Fait notable, il survit huit fois après que son avion a été abattu. Sa devise est « Faire face » et ses avions sont habituellement peints en jaune et baptisés « Vieux Charles ».

Charles Nungesser (1892-1927) comptabilisa 45 victoires homologuées. René Fonck (1894-1953) est l'as des as français : 75 victoires homologuées mais un oubli relatif compte tenu de ses prises de position pro-vichystes lors de la 2nde guerre mondiale. Les gouvernements et les armées s'emparent de cette passion pour l'aventure de l'aviation afin de l'exploiter et de la réorienter à des fins de propagande. Pour un public civil ou militaire lassé et parfois horrifié par les tranchées, les « As » deviennent les héros modernes d'une guerre propre, noble, chevaleresque et technique, qui peut faire rêver et permettre d'améliorer l'image de la guerre auprès des populations.

B) Trois célèbres escadrilles : Cigognes, La Fayette et Jasta 11.

Le groupe de combat n° 12 appelé aussi escadrille des Cigognes est la plus célèbre unité aéronautique de l'armée française pendant la Grande Guerre (avec notamment René Fonck, Georges Guynemer, Roland Garros). Les appareils étaient ornés d'une cigogne. Les pilotes s'illustrèrent sur des SPAD. Créée en 1916, l'unité aéronautique N 124 ou escadrille La Fayette est composée de volontaires américains qui décident de servir l'armée française. La célébrité, la portée symbolique de l'escadrille et le courage et l'énergie de ses hommes, parfois casse-cou et connus pour leurs écarts de conduite, en font un « groupe » spécifique. À Verdun, l'escadrille (la N124) participe à 146 combats.

La Jasta 11 ou *Königlich Preussische Jagdstaffel Nr 11* était une escadrille de chasse de l'armée allemande. *Jasta* est un acronyme formé par l'abréviation du mot allemand Jagdstaffel (escadrille de chasse). De nombreux as servirent dans cette célèbre escadrille dont Manfred von Richthofen et Ernst Udet.